

GRAINVILLE-LA-TEINTURIÈRE

Alain Soucy partage l'histoire de son moulin et du meunier

Le moulin de Mautheville, à Grainville-la-Teinturière, est le seul de la vallée de la Durdent à ouvrir ses portes pour la Journée des moulins demain et dimanche 25 juin. Une occasion de découvrir le travail du meunier autrefois.

OLIVIER CASSIAU

Ne cherchez pas la roue du moulin de Mautheville, au bord de la Durdent à Grainville-la-Teinturière. «*La roue à aubes, ce n'est plus qu'un squelette. J'aurais voulu la restaurer, mais bon...*» Alain Soucy, le propriétaire des lieux, ouvre une porte, celle qui donne sur le cœur du moulin. «*En revanche, tout le mécanisme est encore là et c'est le seul moulin de la Durdent où l'on peut voir cela*» Le passionné de patrimoine et de moulin détaille les différentes parties du mécanisme, comme il le fera ce week-end pour ses visiteurs : la lanterne, la meule, le rouet et ses alluchons. «*Tout est en bois, même les dents. Si quelque chose se coince, c'est la dent qui cède, et pas le mécanisme. Puis il suffit de la changer*», explique Alain, un alluchon à la main. Il connaît son moulin sur le bout des doigts, son histoire, le déclin de la minoterie traditionnelle.

UN MOULIN DU XIX^e SIÈCLE

Tout le mécanisme de ce moulin, dont les premières traces dans les archives remontent au XII^e siècle, a été refait au milieu du XIX^e siècle. «*À l'époque, mes ancêtres ont décidé de produire leur propre farine.*» Jusqu'alors, on parlait en effet de travail à façon. Le client venait avec son sac de blé et repartait avec sa mouture. Il devait alors la tamiser lui-même. «*Ils ont alors décidé d'acheter du blé et de revendre leur farine et ont dû créer un étage supplémentaire pour le stockage.*» Au rez-de-chaussée le rouet, au premier la meule, au second le stockage des farines. «*Un monte-charge a été conçu à l'époque, il est aussi actionné par la force motrice de l'eau.*»

JUSQU'À 69 MOULINS SUR LA DURDENT

«*Nous l'avons acheté sur un coup de tête.*» Un coup de cœur aussi puisque le dernier meunier connu n'était autre que le grand-père d'Alain. «*Je connais l'endroit depuis que je suis tout petit.*» Alain et Isabelle habitent près de Fécamp à l'époque. «*Nous l'avons réhabilité puis loué en gîte.*» Avant de s'y installer définitivement il y a cinq ans. Et de continuer ce faire vivre ce patrimoine. Pour expliquer comment la farine était produite, Alain a même conçu un moulin à taille ré-



Les deux meules du moulin sont encore en place

duite et peut ainsi moudre devant les visiteurs. «*J'ai aussi une roue que je pose au fond de la rivière, à défaut de la grande.*» Et des panneaux explicatifs pour raconter l'histoire du moulin de Mautheville donné à l'hospice de Grainville en 1714 par le seigneur Pierre Bec-de-Lièvre. «*Tous les meuniers ont ensuite été les locataires de l'hospice,*

explique Alain. Son grand-père, lui s'installe en 1933 et rachète le moulin en 1965. Pendant la guerre, le moulin tourne à plein régime, même la nuit. «*Il produisait de la farine à l'insu des Allemands.*» Petit à petit, les minoteries industrielles ont signé l'arrêt de mort de la production artisanale. Au XVIII^e siècle, il y avait 69 moulins sur la Durdent,

dont une cinquantaine rien que pour le blé. Aujourd'hui, seuls quelques passionnés tentent de donner une nouvelle vie à la force hydraulique. Une autre histoire encore à écrire. ■

Moulin de Mautheville, 5 rue des Champs à Grainville-la-Teinturière. Ouvert samedi 24 juin de 14 h à 18 h, et dimanche 25 juin de 10 h à 18 h.

POUR PARLER MEUNIER

Alluchon : dent d'engrenage en bois sur les roues.

Arbre : axe principal, en métal ou en bois supportant les mécanismes tournant du moulin.

Bief : canal de dérivation qui amène les eaux de la rivière vers la roue du moulin.

Meule : pierre ronde rainurée servant à écraser le grain. Le moulin se compose d'une meule tournante (partie supérieure) en rotation sur une meule dormante (partie inférieure et fixe).

Mouture : action de moudre et résultat avant le blutage (tamisage des grains).

Rouet : grande roue dentée fixée sur l'arbre, dont les dents s'emboîtent dans les barreaux parallèles d'un pignon, appelé lanterne.

Vanne : mécanisme situé sur le bief, permettant d'ouvrir ou de fermer l'arrivée de l'eau sur la roue.

Des moulins producteurs d'électricité

À l'heure où les factures de gaz et d'électricité explosent, que la décarbonation est plus que jamais à l'ordre du jour, l'installation de centrales hydro-électriques est-elle l'avenir des moulins de la vallée de la Durdent et d'ailleurs ?

«*Il n'y a même pas besoin d'une roue pour installer ce genre d'équipements*», explique Alain Soucy qui a failli franchir le pas il y a quelques années. Mais à l'époque, la loi sur l'eau de 2006, pour assurer la continuité écologique des cours d'eau et assurer aux poissons un libre passage, obligeait les propriétaires des moulins à effectuer des travaux pour effacer les seuils présents sur les cours d'eau ou à créer une passe à poissons.

Alerté sur le problème en 2017 lors de son élection, le député de la 10^e circonscription Xavier Batut a réussi à faire voter à l'Assemblée nationale un amendement en avril 2021. «*Cet amendement exclut définitivement la*

possibilité de financer la destruction des retenues de moulins dans le cadre de l'accomplissement de ces obligations et d'orienter les financements publics vers "une continuité écologique de conservation et de valorisation" des petits ouvrages de retenues de moulins», explique le député sur son site. Une première victoire pour les défenseurs des moulins. «*La loi sur l'eau était une remise de l'existence même des moulins*», poursuit l'élu de Cany-Barville.

Pour favoriser la remontée des poissons, le député estime que tous les moulins devraient être équipés d'un système de vanne automatique. «*Il y a deux ou trois cents ans, les vannes étaient ouvertes tous les jours par les meuniers. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. D'où l'installation nécessaire de vannes automatiques.*» Plusieurs projets de centrales hydro-électriques sont en réflexion sur la Durdent. Un particulier à Oherville, et la commune de Vittefleur pour ses habitants.

CXL01.